

Zeitschrift: Dissonanz = Dissonance
Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein
Band: - (2010)
Heft: 110

Vorwort: Editorial = Éditorial = Editoriale
Autor: Arter, Matthias / Brotbeck, Roman / Dinkel, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Liebe Leserin, lieber Leser

Dies ist die erste Nummer einer neuen und alten Zeitschrift. Neu ist die Herausgeberschaft: *dissonance* wird in einer Kooperation aller Mitglieder der Konferenz Musikhochschulen Schweiz (KMHS) mit dem Schweizerischen Tonkünstlerverein (STV), dem bisherigen Herausgeber, publiziert. Neu werden Forschungsarbeiten der Musikhochschulen peer reviewed veröffentlicht, damit wird das Themenfeld erweitert, wie schon in dieser Nummer zu sehen ist. Neu erscheinen neben den bisherigen Publikationssprachen Deutsch, Französisch und Italienisch auch englische Artikel. Neu ist der gesamte graphische Auftritt mit einer engen Verbindung zur ebenfalls neugestalteten Internetseite. Und ein bisschen neu ist auch der Name: das internationalere englisch-französische *dissonance* statt des deutsch-französischen *dissonanz-dissonance*.

Alt ist der hohe Qualitätsanspruch von *dissonance*. Alt ist auch der Schwerpunkt mit der Dokumentation und kritischen Kommentierung des schweizerischen und internationalen Musikschaffens. Alt ist der ausführliche Rezensionsteil mit Kritiken von Veranstaltungen, Büchern, Noten, CDs und DVDs. Alt und teilweise ausgebaut ist der Serviceteil mit Konzerthinweisen und News, neu und laufend aktualisiert auf der Internetseite. Alt sind der kritische Zugriff auf die Themen und die grösstmögliche Distanz zu allen werberischen Formen der Musikkomentierung.

In einem beinahe zwei Jahre dauernden und spannenden Entwicklungsprozess, an dem manche beteiligt waren, ist es gelungen, viel Neues zu ermöglichen und doch der langen Tradition der bisherigen *dissonanz-dissonance* gerecht zu werden und diese angemessen weiterzuführen. Wir danken der Redaktion an dieser Stelle für die aktive wie konstruktive Mitarbeit in diesem Prozess. Die gemeinsame Herausgeberschaft des Schweizerischen Tonkünstlervereins und der Schweizer Musikhochschulen ist vorerst als zweijährige Pilotphase definiert. Unser Ziel ist allerdings, eine längerfristige Zusammenarbeit zu erreichen.

Trotzdem die Fragen: War diese Neuausrichtung nötig? Hat die bisherige *dissonanz-dissonance* nicht eine beispiellose Erfolgsgeschichte auszuweisen? War sie nicht geradezu ein Lichtblick in der gegenwärtigen Musikpublizistik? Hat *dissonanz-dissonance* nicht erst eigentlich eine kritische Auseinandersetzung mit der Schweizer Musikgeschichte ausgelöst und die hierzulande allenthalben gepflegte Selbstgenügsamkeit durchbrochen?

Doch, das hat sie! Und gerade deshalb bedurfte es einer Neukonzeption, um der Tradition einer kritischen Zeitgenossenschaft von neuem gerecht zu werden. Diese Zeitgenossenschaft hat zu Beginn der achtziger Jahre zum Titel *dissonanz-dissonance* geführt, als die Dissonanz ein Emblem für die Neue Musik war. Heute hat sie sich zu einem der komplexesten musikalischen Phänomene entwickelt, das unterschiedlichste Disziplinen zusammenführt. Wegen dieser Entwicklung und aus Hochachtung vor der grossen Tradition dieser Zeitschrift haben wir am Titel *dissonance* festgehalten, allerdings – wie erwähnt – in englisch-französischer Lautung. Auch dies hat seinen Sinn, denn die Musik und Musikforschung im französischen und englischen Sprachraum hat Wesentliches zu einem neuen und differenzierteren Verständnis der Dissonanz beigetragen. Der Name bleibt deshalb aktuell, und wir bemühen uns, seinen Ansprüchen weiterhin gerecht zu werden.

Nun hoffen wir natürlich, liebe Leserin, lieber Leser, dass *dissonance* Sie ebenfalls überzeugt und Ihr Interesse weckt und wir weiterhin auf Ihr Engagement für eine anspruchsvolle musikalische Fachzeitschrift zählen können.

Für die Herausgeber:

Matthias Arter, Roman Brotbeck, Philippe Dinkel, Roland Moser

Chère lectrice, cher lecteur

Voici le premier numéro d'une revue à la fois ancienne et nouvelle. Nouvelle, car issue d'une collaboration inédite entre tous les membres de la Conférence des Hautes Écoles de Musique Suisse (CHEMS) et l'Association Suisse des Musiciens (ASM), éditeur jusqu'à présent. Nouvelle, car enrichie de travaux de recherche des Hautes Écoles de Musique publiés sous peer review, et par là-même élargie dans son champ thématique dès le présent numéro. Nouvelle, car incluant en plus des langues déjà présentes, l'allemand, le français et l'italien, des articles en anglais. Nouvelle, car entièrement repensée au niveau graphique et étroitement associée à une page Internet également reconfigurée. Enfin, nouvelle également par son nom : *dissonance*, en français et en anglais, et plus international, à la place de l'allemand et français *dissonanz-dissonance*.

Mais ancienne aussi, car fidèle à la haute exigence de qualité de la revue *dissonanz-dissonance* d'alors. Ancienne, car conservant l'accent sur la documentation et le commentaire critique de la création musicale suisse et internationale, et maintenant la partie importante dédiée aux comptes rendus d'événements, livres, partitions, CD et DVD. Ancienne, car toujours pourvue de sa partie « service », avec les recommandations de concerts et les nouvelles, cette fois-ci sous une forme un peu différente grâce aux possibilités d'actualisation régulière sur le site Internet. Enfin, ancienne, car inchangée dans ses impératifs : favoriser l'accès critiques aux thèmes abordés et se tenir le plus possible à distance de toutes les formes de promotion ou de publicité que l'on trouve aujourd'hui dans le commentaire musical.

C'est un processus de presque deux ans, auquel de nombreuses personnes ont participé, qui a permis la réalisation de tant de nouveauté dans le respect et la continuation de la longue tradition que représentait l'ancienne *dissonanz-dissonance*. Nous sommes reconnaissants envers la rédaction pour la participation active et constructive durant les diverses étapes de cette gestation. La collaboration éditoriale de l'Association Suisse des Musiciens et des Hautes Écoles Suisses est définie tout d'abord comme une phase pilote de deux ans, mais notre but est assurément de parvenir à maintenir ce travail commun dans le futur.

Malgré tout, les questions : cette réorientation était-elle nécessaire? La version *dissonanz-dissonance* d'alors ne s'est-elle pas avérée un parcours couronné de succès? N'était-elle pas pour ainsi dire un phare dans les publications musicales contemporaines? *Dissonanz-dissonance* n'a-t-elle pas, en fait, déclenché une polémique critique avec l'histoire de la musique suisse, et brisé l'idéal d'autonomie tant chéri dans nos contrées?

Absolument! Et c'est précisément d'une refonte dont elle avait besoin, afin de faire honneur à la tradition de contemporanéité critique à laquelle elle se veut résolument appartenir. C'est cette contemporanéité qui a mené, au début des années quatre-vingt, au titre *dissonanz-dissonance*, alors que la dissonance était l'emblème de la Nouvelle Musique. Aujourd'hui, celle-ci s'est développée en un des phénomènes musicaux les plus complexes qui soient, au carrefour des disciplines les plus diverses. Au nom de cette évolution et du grand respect que nous portons à la tradition de ce journal, nous avons conservé le titre *dissonance*, quoique — nous l'avons mentionné — dans sa forme franco-anglaise. Ceci aussi fait sens, car la musique et la recherche musicologique dans les contextes francophone et anglophone ont apporté des éléments essentiels pour une compréhension nouvelle et nuancée de la dissonance. Le nom demeure ainsi actuel et nous nous efforçons de rester à la hauteur de ses exigences.

Naturellement, nous espérons de tout cœur, chère lectrice et cher lecteur, que *dissonance* vous convainque également, qu'elle éveille votre intérêt, et que nous puissions toujours compter sur votre engagement pour une revue musicale spécialisée et exigeante.

Pour les éditeurs :

Matthias Arter, Roman Brotbeck, Philippe Dinkel, Roland Moser

Cara Lettrice, caro Lettore

Questo è il primo numero di una rivista nello stesso tempo nuova e vecchia. Nuovi sono gli editori: *dissonance* è ora pubblicata della Conferenza delle Scuole Universitarie di Musica Svizzera (CSUM/KMHS) in collaborazione con l'Associazione Svizzera dei Musicisti (AMS/STV), che l'ha pubblicata finora. D'ora in poi saranno pubblicati lavori di ricerca dei conservatori, adottando la procedura del peer review; l'ambito dei temi viene così ad ampliarsi, come già si vede in questo numero. Nuovo è anche il fatto che potranno essere pubblicati articoli in lingua inglese, oltre che in tedesco, francese e italiano, com'è stato finora. E un po' nuovo è anche il nome: l'anglo-francese *dissonance* è più internazionale rispetto al franco-tedesco *dissonanz-dissonance*.

Vecchia è l'ambizione a produrre una rivista di qualità. Vecchia è l'attenzione critica dedicata alla produzione musicale svizzera e internazionale. Vecchia è l'ampia sezione dedicata alle recensioni e contenente articoli riguardanti concerti, libri, spartiti, CD e DVD. Vecchia, e in parte anche più grande di prima, è la parte dedicata agli annunci di concerti e alle ultime notizie, continuamente aggiornate sul nostro sito internet. Vecchio è l'approccio critico ai temi e l'assoluta indipendenza da ogni forma di commercializzazione nei nostri commenti musicali.

Un percorso appassionante della durata di quasi due anni, e al quale hanno contribuito in molti, ci ha permesso di introdurre molte novità, nel rispetto della lunga tradizione della rivista. Questo è il luogo adatto per ringraziare la redazione per la collaborazione attiva e costruttiva nel corso di questo processo. Per il momento, si è deciso che la collaborazione editoriale tra l'associazione svizzera dei musicisti e la direzione dei conservatori sia un progetto della durata limitata di due anni. Tuttavia, l'obiettivo è una collaborazione di lunga durata.

Permangono alcune domande: questa nuova impostazione era veramente necessaria? Quella della *dissonanz-dissonance* non è stata forse una storia d'ineguagliato successo? Non si trattava di un raggio di luce nell'odierno panorama delle pubblicazioni musicali? Non è stata proprio la *dissonanz-dissonance* a iniziare il confronto critico con la storia musicale svizzera, infrangendo un clima d'isolamento un po' troppo pago di sé?

Sì, è stata lei! Proprio per questo si è resa necessaria una nuova impostazione, al fine di poter continuare a rinnovare questa tradizione di critica del presente. L'attenzione alla contemporaneità ha condotto negli anni ottanta al titolo *dissonanz-dissonance*, quando la dissonanza era un emblema della musica nuova. Oggi la dissonanza è un fenomeno musicale dei più complessi, che unisce varie discipline. A causa di questo sviluppo, oltre che per rispetto della grande tradizione di questa rivista, abbiamo mantenuto il titolo *dissonance*, anche se, come ricordato sopra, nella nuova forma anglo-francese. Anche questa scelta ha le sue ragioni, perché la musica e la musicologia di origine francese e inglese hanno dato contributi essenziali per una nuova e più raffinata comprensione della dissonanza. Il titolo conserva perciò tutta la sua attualità: noi ci daremo da fare per soddisfare le aspettative che lo accompagnano.

A questo punto speriamo, cara Lettrice, caro Lettore, che *dissonance* La convinca e susciti il Suo interesse, così da poter contare anche in futuro sul Suo impegno nei confronti di una rivista musicale di alto livello.

In rappresentanza degli editori:

Matthias Arter, Roman Brotbeck, Philippe Dinkel, Roland Moser

Editorial

Dear reader

This is the first issue of an old and a new journal at the same time. A new editorial team is responsible for *dissonance*, now published together by the Konferenz Musikhochschulen Schweiz (KMHS) and the Schweizerischer Tonkünstlerverein (STV), the previous publisher. New peer reviewed research papers from the Musikhochschulen will be issued, allowing for a greater variety of subjects, as can be seen in this very issue. New also is the presence of English articles, alongside the customary languages of publication, German, French and Italian. A new look has been created, in combination with an up-to-date website providing additional information to the articles and ongoing news. Finally, a new name: *dissonance*, between French and English, and more international, instead of the French and German *dissonanz-dissonance*.

Old, however, are the quality standards of *dissonance*. The old accent on documentation and critical commentary of musical creation in Switzerland and the world is maintained, as well as the detailed review part dealing with Performances, Books, Scores, CDs and DVDs, and the service part with concert recommendations and news, now regularly updated on the website. And most important of all, the old and renewed critical access to the subject matters, as far away from the advertising forms of musical commentary as possible, will endure.

At the end of an exciting and almost two years long process of development, in which many people were involved, it was possible to open new directions without forsaking the long tradition of the previous *dissonanz-dissonance*, and perpetuating it befittingly. We are thankful to the redaction committee for the active and constructive work that they invested in this process. The collaboration between the Schweizerischer Tonkünstlerverein and the Schweizer Musikhochschulen is first defined as a two years pilot phase, yet our aim is indeed to continue this common enterprise in the future.

However, a few questions: was this new direction necessary? Has the previous *dissonanz-dissonance* not already proven to be an unmatched success story? Was it not an actual beacon in the contemporary music publishing horizon? Is it not actually a critical polemic that *dissonanz-dissonance* has launched against the Swiss music history, hereby breaking the vow of independence so cherished in this country?

Absolutely! And it needed a renewed foundation precisely for the maintenance and perpetuation of the tradition of a critical contemporaneity. It was this contemporaneity that led to the title *dissonanz-dissonance* in the early eighties, when the dissonance was the emblem for New Music. Now this has developed into one of the most complex musical phenomena ever, which combines the most diverse disciplines. Because of this evolution, we have kept the title *dissonance*, this time, as already mentioned, in the French and English form. This is also significant, since music and musicological research in French and Anglo-Saxon contexts have brought essential contributions to a new and differentiated comprehension of the dissonance. Thus, the name remains contemporary, and we constantly strive to match its demands.

Finally, we hope, dear reader, that *dissonance* convinces you as well, that it wakes your interest, and that we can count on your engagement for a specialised and demanding musical journal.

For the editors:

Matthias Arter, Roman Brotbeck, Philippe Dinkel, Roland Moser